

René Depestre, bientôt 102 ans, honoré au Banquet du livre de Lagrasse

Un hommage au "soi-disant" centenaire a donné l'occasion de lui rendre une visite mémorable à Lézignan Corbières. Le Nouvelliste était passé par là un an plus tôt...

Le Nouvelliste

07 août 2026

René Depestre découvrant le premier roman de Thélyson Oriol, à paraître chez Grasset le 19 août dont le personnage cite le poète à plusieurs reprises

Photo : Valérie Marin La Meslée



C'était il y a an, Frantz Duval, rédacteur en chef de ce journal, me téléphone pour savoir comment joindre René Depestre, sachant que je lui rends régulièrement visite, ou du moins que je prends de ses nouvelles de loin en loin.

De passage en France, le journaliste souhaite en effet le rencontrer, se préparant à fêter son centenaire en Haïti, qui comme chacun le croit, aura lieu le 29 août 2026.

Or, comme à moi-même venue le saluer quelques temps plus tôt en cet été 2025, à la sortie du Banquet du livre de Lagrasse, village des Corbières voisin de Lézignan Corbières(Aude) où réside l'écrivain depuis quarante ans, ce dernier déclare : « mais j'ai déjà 100 ans ! Je suis né en 1924. »

Personne ne s'attendait à une telle révélation, et au risque de lui manquer de respect, chacun de se demander si, l'âge excusant, le poète n'aurait pas confondu, peut-être ? Même si par ailleurs, la conversation avec Depestre, présent et alerte, n'en montre absolument rien. Alors ? Alors Frantz Duval n'en reste pas là, et comme les lecteurs du Nouvelliste le savent, de retour en Haïti après sa visite au poète, il s'en va débusquer dans les archives du pays natal les actes de naissance et de René, et de son frère Maurice.



La preuve est bien là, et à la veille du Banquet du livre

sur le thème « La maison et le monde » <https://www.abbayedelagrasse.fr/banquet-du-livre-dete-2026>

qui me demandait d'organiser un hommage au voisin de Lézignan pour son édition 2026 (du 25 au 31 juillet) j'apporte à René Depestre, en sa villa Hadriana, les actes en question imprimés, transmis numériquement par mon confrère : oui, il est bien de 24, et son petit frère de 26. Le plus curieux étant que l'écrivain situait l'erreur au moment de sa naturalisation française (1991), un agent aurait confondu son frère et lui, disait-il. Or, si l'on ouvre *Rage de vivre*, (Seghers) ses œuvres poétiques complètes, et mieux encore si l'on a entre les mains les éditions originales, on s'aperçoit que le préfacier *d'Étincelles*, premier recueil de poèmes de Depestre publié à Port-au-Prince, évoque l'âge du jeune auteur : 19 ans. Il ne faut pas avoir fait mathsup pour en déduire que, dès 1945, le fait que Depestre soit apparemment né en 1926 était de notoriété publique.

Ce vendredi 23 juillet, le poète est visiblement impressionné de pouvoir tenir ces papiers entre les mains, et quand on lui demande pourquoi il l'a laissé persister toute une vie, une coquetterie du séducteur ? « Pas du tout ! Répond-il, je ne sais pas d'où vient la confusion. Mais si je n'ai pas cherché à corriger c'est parce que 1924 ou 1926 ça m'était égal, quelle importance... »

Son plus jeune fils Stéfan, qui vit non loin de René Depestre dans la même ville est resté lui-même médusé par ces documents vieillissant soudainement de deux ans son père ! Décidément, le « réel merveilleux » n'a pas fini de sonner à la porte du poète puisque pour lui, avoir 102 ans le 29 août prochain c'est « magnifique ! Jamais je n'aurais cru atteindre cet âge ». Un bel âge pour celui qui continue de lire, Flaubert est sur sa table, de recevoir des honneurs tant et plus entre le faux puis le vrai centenaire (et qu'importe !) d'être étudié de colloques en colloques, d'être récompensé du Prix Goncourt de la poésie 2026. Il n'est jamais trop tard pour l'auteur d'*Alléluia pour une femme jardin* (Goncourt de la nouvelle) et d'*Hadriana dans tous mes rêves*, prix Renaudot 1988.

Depestre écrit encore de petits poèmes, il en a consacré un à ses infirmières, et envoyé les derniers aux éditions Seghers, pour le volume de l'Anthologie de la poésie de l'année, qui paraîtra début 2027. Gageons qu'on le reverra ce livre en mains au prochain banquet du livre de Lagrasse, alors qu'il atteindra 103 ans ! L'essentiel, l'écrivain le garde dans ses yeux : « être poète c'est avoir des étoiles dans sa vue » nous a-t-il confiés. Le dimanche 26 juillet après-midi, le public du Banquet du livre de Lagrasse était sous le charme de sa voix, enregistrée avec Radio Caillasse, et diffusée par de grandes enceintes, entre des lectures de poèmes qui furent même traduites en langue des signes. "Mézi anpil René Depestre", l'homme banian.

En attendant d'écouter cet hommage qui sera mis en ligne sur le site du Banquet du livre à l'automne, on peut lire l'article du Point retraçant la visite

<https://www.lepoint.fr/culture/rene-depestre-bientot-102-ans-jai-une-joie-de-vivre-a-toute-epreuve-4LOEG33ODNFGNBSW3TTFQGJANQ/> assorti d'une vidéo où il lit le premier poème de son premier recueil : « Je ne viendrai pas ce soir » Un des plus émus par cette lecture sera le primo-romancier haïtien Thélyson Orélien, dont « *C'était ça ou mourir* », publié au Québec paraît chez Grasset le 19 août, or, son héros cite des vers de ce poème, et revient à Depestre en plusieurs occurrences, preuve que la poésie, si elle ne peut littéralement sauver une vie, donne la force littéraire de poursuivre la route !

Valérie Marin La Meslée